

## LES MIRACLES DE LA BONNE SAINTE ANNE A NEW-YORK.

Nous extrayons l'intéressante relation qui suit, d'une correspondance adressée par le vénérable Mgr Bernard O'Reilly au grand journal catholique, *l'Univers*, de Paris.

Après avoir décrit le mouvement religieux qui éclata lors de la célébration du quatrième centenaire de Christophe Colomb, l'écrivain continue ainsi :

“ Peut-être votre correspondant habituel, M. l'abbé Martin, vous aura-t-il déjà parlé de ce même mouvement, qui doit son origine à l'arrivée parmi nous d'une relique insigne de SAINTE ANNE, envoyée par le Souverain Pontife à Sainte-Anne de Beaupré, près Québec. Toutefois, comme j'ai vu de très près, et suivi avec un intérêt toujours croissant, les faits dont je vais vous parler, ma narration ne pourra que plaire aux catholiques de la France.

Mgr Calixte Marquis, protonotaire apostolique, mon cher compagnon de classe et mon ami depuis plus de soixante ans, arriva donc à New-York le 1er mai dernier, et descendit chez M. l'abbé Tétreau, curé de l'église canadienne française de Saint-Jean-Baptiste. Il fit savoir à M. Tétreau, son ancien paroissien au Canada, qu'il rapportait avec lui de Rome une relique insigne de sainte Anne, qu'il avait obtenue sur la demande instante de Sa Sainteté, et qu'il avait lui-même détachée du bras de la bonne sainte que l'on conserve au monastère bénédictin de Saint-Paul-hors-les-murs, à Rome.

Comme Mgr Marquis devait partir pour Québec le lendemain même de son arrivée, on le supplia d'exposer la sainte relique à vêpres ce jour-là même. La nouvelle s'en répandit aussitôt dans la paroisse et les environs. A vêpres la petite église fut comble. A la fin de l'office, tout le monde voulut vénérer la relique. Un jeune homme de vingt et quelques années, épileptique invétéré, s'approcha de l'autel avec son père, et